Rapport dont Nous avons été chargé M^r Leyer et moi d'une observation sur un ulcere à l'estomac qui a été cause de mort et qu'on n'a connue que par l'ouverture du cadavre.

M^r Buisson Chirurgien à villers l'evêque près Normancourt haute normandie est l'auteur de cette observation qu'il a communiquée à Monsieur Louis qui en a fait part a l'academie

Le Malade Curé des environs d'villers-l'evêque, agé de 67 a 68 ans etoit de moyenne taille de bonne constitution avec un visage vermeil, d'une humeur gaye et d'un esprit vif. pendant toute sa vie il avoit vecu avec sobrieté, sans passions peu moins violentes, et avoit joui de la meilleure santé, jusqu'aux premieres atteintes d~~e son~~ mal auquel il a succombé au bout de 15 mois.

M^r Buisson pour plus de clarté, a divisé la durée de la maladie en 5 epoques de trois mois chaque

dans la premiere le malade n'a eprouvé d'abord que du malaise et de l'anxieté dans la region epigastrique ces ~~pr~~ pers symptomes ont eté suivi d'un peu de constipation et de quelques intermittences dans le pouls.

à La seconde des douleurs sourdes et gravatives ont succedées au malaise et a l'anxieté, sont ensuite venues des Nausées et le vomissement de matieres glaireuses pituiteuses et semblables à du Blanc d'oeuf cru; la constipation a eté plus grande l'intermittence du pouls plus frequente sur 5 pulsations il en manquoit une; l'appetit a diminué ~~et~~ le sommeil s'est troublé et le malade a commencé à maigrir et a perdre de ses forces cependant le visage conservoit encore son teint vermeil, les yeux etoient brillants la bouche etoit

fievrecté et sans mauvais Gout ; malgrès la constipation, Le ventre n'étoit ~~point~~ ni élevé ni tendu, et les urines de bonnes qualités et en quantité suffisante.

A la 3^e epoque les douleurs se sont accrues et sont devenues continuelles de sorte que le malade étoit sans relache ; elles etoient fixes dans la region epigastrique se faisant sentir avec plus ou moins de violence et se propageoient de plus en plus chaque jour jusque dans les hypocondres dans le dos et entre les deux epaules au point que la respiration en etoit quelquefois génée. le vomissement de matieres glaireuses persistoit toujours et meme des fois entre temps il étoit mêlé d'un peu de sang vermeil, et fort souvent aussi des alimens après le repas.

parvenu le dix mois, commencement de la 4^e epoque, Les douleurs deja continuelles sont devenues atroces et lancinantes. alors il sembloit au malade qu'on le perçoit d'un coup d'epée. telle etoit son expression lorsqu'il se plaignoit. la constipation et la foiblesse ont été encore plus grandes. les urines etoient jaunes et epaisses, les pieds et les mains se sont enflés. et le malade avoit de la peine à marcher. cependant jusque la il n'avoit eprouvé ni alteration ni degout. le visage etoit encore vermeil et les yeux brillants.

A la 5^e epoque c'est à dire vers le 13^e mois, les accidens ont eté portés à l'excès ; le malade ne pouvoit avaler du bouillon soit qu'il fut gras ou maigre ; il ne prenoit qu'un peu de vin qui etoit la seule chose qui lui convint. s'il se levoit ce n'étoit que pour peu de tems et il etoit obligé d'etre assis et de ~~se tenir~~ se tenir constamment en devant du coté droit et de se soutenir l'estomac avec les mains. il repetoit souvent qu'il lui pendoit dans le coté droit de l'estomac un morceau pret à se detacher.

Les 15 derniers jours il a cessé de se lever il a eu des foiblesses extremes. dans les 3 premiers de ces 15 jours il a vomi beaucoup de sang noire et d'odeur infecte qui lui a laissé un degout permanent et qu'il n'avoit pas encore eprouvé. pendant les 9 ou dix autres jours

Suivants il s'est ecoulé par les selles en forme de flux une grande quantité de sang noire de couleur de lie de vin et d'une puanteur insuportable. ces jere selles ont été suivies ~~de autres~~ de excremens jeunes en nombre de une ou deux par jour. les 3 ou 4 derniers de la vie du malade il a été tourmenté d'un hocquet violent qu'on n'a pu calmer. n'a cessé de parler qu'une heure et demie et a conservé sa connoissance jusqu'à la mort

dans le commencement le malade ne fit aucun remede et ne garda aucun regime pensant que le malaise se dissiperoit ; il ne prit de l'inquietude que lorsque les douleures devinrent sourdes et gravatives. alors il consulta plusieurs medecins qui furent tous d'accord sur le prognostic et le crurent favorable ; quant au diagnostic ils furent d'avis different : les uns rapportoient le mal à l'obstruction du foye, d'autres a celle du pylore et quelques-uns à l'atonie et a la perte du ressort des fibres de l'estomac et du canal intestinales. en consequence chacun le traitement relatif a la cause qu'il soupçonnoit le malade embarrassé par le conflit des diverses opinions et se raportant dans le choix des conseils par sa confiance particuliere, a successivement essayé tous les traitemens qui lui avoient été proposés. mais desabusé par des tentatives pernicieuses ou inutiles, il a renoncé a tous remedes pendant le 3e prumode. alors il fut jugé incurable quoiqu'on se flatta d'abord d'un prognostic favorable et sa vie du malade s'est terminée par un hocquet ~~qui~~ de 4 jours et qu'on n'a pu calmer

Mr Buisson pour confirmer ses presomptions qui etoient contraires à celles des consultans, et pour s'eclairer sur la veritable cause d'un mal devenu atroce en 3 mois a tache de se procurer l'ouverture du cadavre ce qu'il a obtenu et en voici le detail.

a la premiere inspection de l'interieure du ventre, on voyoit les intestins baignés dans ~~[illegible]~~ beaucoup de serosité rejaunée ;

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

l'epiploon très ~~petit~~ et sans bandes graisseuses; le cœcum et le colon très dilatés ne contenant que de l'air le reste du canal avec une apparence saine; La vessie urinaire très pleine; La rate d'un rouge pale flasque et ridée; le foye d'un volume ordinaire de couleur rougeatre tirant sur le gris. il y avoit sur la surface et encore plus vers son bord inferieur, des taches noires de la largeur d'un liard, qui se bornoient a la membrane. on n'a observé ni dureté ni obstruction ni engorgement

Le foye enlevé les reins ont été examinés a l'extremité superieure du droit, on a trouvé un ulcere qui n'avoit été annoncé par aucun symptome; il etoit rond d'~~un~~ 5 a 6 lignes de diametre de 3 a 4 de profondeur et de couleur de pomme pourrie.

L'estomac tout à decouvert a paru avoir son volume a peu près ordinaire excepte vers sa petite extremité qui etoit a proportion plus considerable. ~~que~~ on observoit sur la face anterieure de ce viscere a l'extremité droite, un froncement de ses parois entrelassées de plusieures grosses veines noires dures qui s'etendoient ça et la. cet endroit etoit dur inegale et ressembloit a du cuir boulli ou à de la corne qui sert de vitre aux lanternes et qui ~~devoit~~ diroit été brulée. le reste du ventricule etoit de couleur naturelle. L'estomac ouvert dans toute sa longueur a paru absolument vuide la partie gauche appellée ~~son~~ fund etoit lisse polie claire et tel qu'il est dans l'etat sain; l'autre partie ou sa petite extremité qui repond au pylore etoit d'une couleur brune et livide, dures calleuses et inegale par un nombre infini de veines variqueuses remplies d'un sang noir aduste et dessechée. les veines s'ecartoient ~~en~~ rayons ~~qui~~ et ~~etoient~~ se croisoient avec d'autres formant ensemble un raiseaux vasculaire très hideux. les parois de cette meme portion etoient plus epais et fongeux et a l'endroit d'ou partoient les veines variqueuses, etoit un ulcere rond de la grandeur d'un ecu de 3 lt. et de la profondeur de 2 lignes. Les bords etoient

un peu élevés et dentetés ; le fond livide rubeteux et sec comme un ulcere cauterisé avec un fer chaud. a deux travers de doigts du pylore s'elevoit une excroissance charnue et fongueuse ; elle etoit dure inegale oblongue de la figure d'une morilles et tenoit au bord de l'ulcere par un pedicule tres court

A l'entrée du pylore du coté de l'estomac on observoit un tubercule adherent, de la figure et du volume d'un pois. sa couleur etoit naturelle excepté un petit point a son sommet ~~rouge~~ verdâtre d'ailleurs le passage du pylore etoit libre.

Mr Buisson n'a pas poussé ses recherches plus loin parcequ'il etoit suffisament convaincu que le malade avoit été attaqué d'un ulcere cancereux a l'estomac et non comme il l'avoit presumé d'engorgement au foye, ni d'obstruction au pylore encore moins ~~d'une~~ de l'atonie ou perte du ressort de ce viscere et du canal intestinal comme quelques-uns l'avoient avancé contre toute apparence.

Des 3 maladies avec lesquelles on a confondu cet ulcere de l'estomac, il semble que l'obstruction du pylore est la seule qui ait avec lui quelque rapport par des symptomes communs a l'un et a l'autre, tels sont la difficulté de se nourrir par exemple le vomissement et la constipation cependant ces deux sortes de maladies different essentiellement entre elles en ce que dans l'ulcere dont il s'agit et d'après ce qui en a été soigneusement observé, les douleurs ont été excessives, les vomissemens n'ont pas été constament chargés de la matiere des alimens quelquefois ils etoient teint de sang l'irritation a été constante et ainsi les progrès ont été prompts et le malade a paru perir moins par l'effet de l'inanition que par l'effet des douleurs.

Dans l'obstruction du pylore, au contraire, en supposant qu'elle soit simple, les douleurs sont moderées et se bornent ordinairement a un

sentiment de pesanteur ; les vomissemens sont toujours chargés de la matiere des alimens parce qu'ils sont constamment retenus, la constipation commune aux deux cas, depend davantage dans celui-ci ~~[illegible]~~ de la siccité que du spasme comme dans le cas precedent. dans l'obstruction du pylore la langueur est dominante elle est marquée par une foiblesse accompagnée de la paleur du visage et de l'abattement ~~morne~~ des yeux. au lieu que le contraire a été remarqué dans la malade dont il s'agit. celui qui a le pylore obstrué succombe plus lentement et sa mort est plutot la suite de l'inanition que celle des douleurs à moins que sa maladie ne vienne a degenerer.

cette diversité est confirmée par deux autres observation sur l'obstruction du pylore dont l'une est rapportée dans les derniers memoires de la societé p. 262 et l'autre dans le journal de medecine ~~[illegible]~~ p. 425 mois de juin de l'année derniere

Mr leger et moi avons eu aussi quelque fois occasion de faire de semblables remarques et nous estimons qu'il est du ~~Mr [illegible]~~ des remercimens a Mr Bisseron tant par lexactitude de sa description que par l'utilité particuliere de son observation sur un cas heureusement rare et qu'elle merite detre conservée ./.

le 17 janv 1788

Leger

[signature]